

PHILIPPE FOURNIER, UN DESTIN MUSICAL

De Chaponost à la Chine... De l'Orchestre de chambre lyonnais à l'Orchestre symphonique lyonnais, le parcours surprenant de Philippe Fournier.

Longtemps, j'ai salué le portrait de Mozart en allant de Brindas à Chaponost ! Que venait donc faire le maître de Salzbourg collé sur une fenêtre de cet immeuble de verre fumé le long d'une route départementale, et qui regardait, imperturbable, le trafic incessant ? Mystère ! L'énigme est tombée d'elle-même quand j'ai demandé à voir Philippe Fournier, et qu'il m'a reçu dans son bureau où j'ai retrouvé l'enfant génial toujours très sage scrutant l'horizon, Mozart, l'emblème, l'étendard de ce chef d'orchestre⁽¹⁾ dont il proclame qu'il est "l'évidence, le divin des divins !"... Tout est dit !

Dès l'abord, je racontai la petite anecdote à mon hôte qui amplifia encore l'accueil chaleureux, détendu et franc qui s'établissait... J'ai dit au musicien tout le bien que je pensais de sa prestation lors du dernier festival Inter'Val 2010, de sa magistrale direction de l'opéra de Purcell, Le Roi Arthur, avec les musiciens des Concerts de l'Hôtel-Dieu, du plaisir intense que j'ai ressenti et qui fut partagé par des milliers de spectateurs !⁽²⁾

Philippe Fournier est un enfant du pays lyonnais où il naquit en 1960. Comme souvent, c'est dans la prime enfance que se révèlent les aspirations profondes d'un être. Ici, l'enfant se voit chef d'orchestre comme d'autres s'imaginent pilote de chasse ou astronaute. "Chef", car point déjà en lui, une force de caractère indéniable : le goût du commandement et de la responsabilité, qualités qui se complètent parfaitement. Et comme souvent, le rêve devient réalité grâce aux rencontres adéquates (et décisives) qui forgent les destins vigoureux.

Avec Roger Cayrol, il commence à 13 ans l'apprentissage des bases de la musique et de la direction d'orchestre. Cayrol lui enseigne "à avoir une vision juste et profonde du rôle de chef d'orchestre". Le cursus se poursuit avec Paul Vivarès, ami de la première heure, qui a cru au destin musical de Philippe Fournier, l'a aidé et soutenu, a fondé plus tard avec lui, l'Orchestre de chambre lyonnais. Mais avant

cela, Philippe Fournier enchaîne les diplômes : BAFD (brevet d'aptitude aux fonctions de direction) ; en 1984, il obtient le 1^{er} prix de direction de l'École nationale de musique de Paris, travaille avec de nombreux chefs, est lauréat de la Fondation Menuhin qui lui ouvre la porte pour exercer aux USA et au Canada ; en France, il se perfectionne à la direction des chœurs avec l'éminent maître suisse Michel Corboz. Éloquent palmarès !

L'œuvre personnelle : la fonction pédagogique, la création d'orchestre, les tournées.

Philippe Fournier est un musicien incontestable mais doublé d'un homme d'affaire dynamique, entreprenant et novateur. Partant du principe que la région lyonnaise est dotée de deux orchestres nationaux, et donc qu'il y a peu de place pour un troisième, Fournier a décidé de bâtir une entreprise autour de la musique, laquelle peut avoir de multiples affectations. Proche du monde de l'entreprise, Philippe Fournier va mettre la musique au service de la formation professionnelle, et donc de la pédagogie dont il est passionné. Ainsi, il intervient dans les écoles de musique, auprès des personnes handicapées, fait de nombreuses conférences, anime des concerts commentés, bâtit des séminaires pour les entreprises où l'on peut voir les participants apprendre à conduire un orchestre, ou jouer du piano. Ces méthodes de formation psychologique par la musique, insolites de prime abord, ont pour buts de développer, chez les participants, la concentration, la maîtrise d'un groupe, et, pour finir, de conduire à une réflexion sur soi. Il a été aussi démontré, par cette méthode, que l'on peut rompre provisoirement avec son milieu naturel (l'entreprise par exemple), et faire réagir les forces latentes, inconscientes qui dorment en nous et qui ne demandent qu'à être réveillées... par la musique qui "est un véritable outil de communication".⁽³⁾

Les autres faces de l'activité débordante de Philippe Fournier, ce sont bien évidemment les tournées dans le monde entier



photo © OSI

avec l'Orchestre symphonique lyonnais créé en 2003 et qui a succédé à l'Orchestre de chambre lyonnais de 1985. À ce jour, c'est plus de 1 300 concerts donnés, avec une particularité qui fait l'originalité de cet ensemble : la diversité des programmes où l'éclectisme est de rigueur. Philippe Fournier, homme libre, ne s'est jamais laissé embrigader dans une spécialité quelconque : pour lui, tous les styles musicaux sont bons, ainsi que toutes les périodes historiques. Peuvent donc cohabiter le Requiem de Mozart, la Symphonie inachevée de Schubert, Un hommage à Brel par Bernard Bruel accompagné de tout l'orchestre, "un beau mélange" aussi avec Marc Jolivet pour une "comic symphonie" au Casino de Paris en 2004, et, plus récemment, une collaboration étroite avec Éric Emmanuel Schmitt a conduit à un concert Ma vie avec Mozart, inspiré par le célèbre livre de l'auteur lyonnais où ce dernier joue son propre rôle en tant que récitant au côté de l'orchestre. Ajoutez à cela les nombreux enregistrements, des CD pour les entreprises et pour le public et on aura l'étendue du travail de Philippe Fournier que ce court billet ne rend qu'imparfaitement, tant l'action de cette formation est vaste.

Créativité, passion des contacts, compétence, entregent, telles sont les qualités de ce jeune chef d'orchestre qui, avec 50 musiciens (une vraie famille), a porté haut et loin les chefs-d'œuvre de la musique éternelle.

■ Michel Loude

⁽¹⁾J'ai cru reconnaître le portrait inachevé de Mozart fait par son beau-frère Joseph Lange en 1789, in Musée Mozart, Salzburg. ⁽²⁾Sur Inter'Val 2010 et sur le Roi Arthur revoir Devant Chez Vous n° 61, novembre 2010. ⁽³⁾Philippe Fournier a créé Dominante, conférences, productions d'événements, techniques d'animation.

Contact : 04 72 67 01 88
et dates des concerts dans notre région.